

L'évolution des marchés de bovins au Mali face à la crise ivoirienne

Trends of the bovine market in Mali within the context of the Ivory Coast crisis

ALARY V. (1), POCCARD-CHAPUIS R. (1), NOUHINE DIEYE P. (2), CORNIAUX C. (3), DICKO M. (4)

(1) CIRAD, TA C-18/1, Campus de Baillarguet, 34398 Montpellier Cedex 5

(2) BAME-ISRA, BP 3120 Bel-Air, Dakar, SENEGAL

(3) CIRAD, Département Environnements et Sociétés / IER, UR Systèmes d'Elevage, BP1813 Bamako, MALI

(4) IER, BP1813 Bamako, MALI

INTRODUCTION

Le secteur du bétail constitue l'un des piliers du commerce régional en Afrique de l'ouest, mettant en exergue les complémentarités des zones notamment entre les pays sahéliens et les pays côtiers (Dieye *et al.*, 2007). L'un des principaux flux d'animaux sur pied concerne celui des bovins provenant du Mali et destinés à la Côte d'Ivoire. Mais, avec la concurrence des exportations de viandes européennes et la crise politico-militaire qui sévit en Côte d'Ivoire depuis 2002, ce circuit est aujourd'hui fortement perturbé. Notre étude s'est intéressée aux nouvelles opportunités d'exportation que les acteurs maliens de la filière exploitent afin d'assurer, voire de développer, leurs échanges transfrontaliers.

1. MATERIEL ET METHODES

Cette étude s'est basée sur des enquêtes de terrain menées fin 2006, notamment auprès des commerçants de Bamako (principal marché intérieur et marché d'export vers le Sénégal), de Sikasso (marché d'export vers la Côte d'Ivoire) et de Gao (marché d'export vers l'Algérie).

Il s'est agi d'entretiens semi structurés sur les volumes et le type d'animaux échangés ainsi que sur les stratégies de commercialisation dans la sous région de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA).

2. RESULTATS

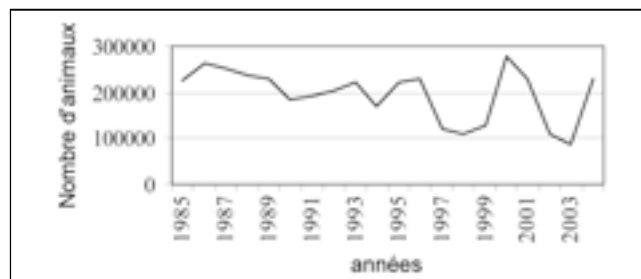
En dépit de variations interannuelles parfois fortes - qui reflètent en partie des perturbations d'ordre climatique - le Mali a su maintenir ses exportations de bovins à environ 200 000 têtes par an jusqu'à la première crise ivoirienne de 2002 (figure 1). En 2003, la Côte d'Ivoire qui assurait près de 75 % des débouchés maliens diminue de moitié ses importations, qui ne représentent plus que 100 000 têtes en 2003. On constate une reprise dès 2004 alors que sévit la seconde crise ivoirienne. Le principal moteur de cette reprise serait en partie le marché sénégalais. On estime en moyenne que trois voyages de 35 têtes partent quotidiennement vers Dakar du foirail principal de Bamako, ce qui représente un volume de l'ordre de 35 000 têtes par an, auparavant destinés, selon les commerçants locaux, au marché d'Abidjan (Dicko *et al.*, 2007).

Le marché est actuellement rémunérateur puisque le prix des animaux varie de 200 000 à 500 000 Fcfa / tête.

Par ailleurs, les ventes à partir de la région de Sikasso semblent se stabiliser à 20 000 têtes vers la Côte d'Ivoire (80 à 100 000 avant 2002) et 3 000 vers le Sénégal (Dicko *et al.*, 2007).

Mais, les enquêtes dans la région de Gao au Nord Mali révèlent un dynamisme important de la filière d'exportation des bovins en direction du Nigeria et du Ghana via le Niger. Dans cette nouvelle configuration des flux, le Ghana pourrait bien être un ré-exportateur du bétail vers la Côte d'Ivoire.

Figure 1 : Evolution des exportations de bovins de 1985 à 2005 (en nombre de têtes)



En revanche, si le marché intérieur a aussi absorbé une partie des animaux non vendus en direction de la Côte d'Ivoire, il reste peu attractif avec des prix de l'ordre de 160 000 FCFA par tête bovine. Enfin, l'Afrique du nord, et plus particulièrement l'Algérie, constitue un débouché non négligeable pour les petits ruminants et les camélidés dans le cadre du système de troc (Alary et Dieye, 2007).

3. DISCUSSION CONCLUSION

La dynamique du marché de Dakar comme les flux d'animaux via le Niger montrent la capacité d'ajustement, voire de contournement, face à des crises majeures comme la crise sociopolitique ivoirienne. La perspective d'ouverture vers les pays du Maghreb est intéressante si les barrières sanitaires ne contrarient pas cette opportunité et si cette ouverture ne perturbe pas fondamentalement les principes du système de troc, qui joue un rôle prioritaire dans la dynamique sociale de sécurisation alimentaire des régions du Nord Mali. Enfin, la menace de l'accroissement des importations européennes reste omniprésente, notamment dans le cadre des nouveaux accords de partenariat entre l'Europe et l'Afrique, qui pourraient bien voir la réduction des taxes à l'importation.

Ces études ont été réalisées dans le cadre d'un partenariat CIRAD-IER et d'une consultation sur les contraintes liées aux barrières sanitaires dans le commerce régional entre le Mali et l'Algérie dans le cadre du projet STDF 13 (OIE/FAO). Que ces instituts soient remerciés pour avoir facilité ces études.

Alary V., Dieye P.N., 2007. Etude du commerce régional de bétail entre le Mali et l'Algérie, CIRAD/ FAO, STDF 13, 31 p.

Dieye P.N., Duteurtre G., Cuzon J. R., Dia D., 2007. *Livestock, Liberalization and Trade Negotiations in West Africa. Outlook on Agriculture*, vol. 36, n°2, 2007, pp. 93-99

Dicko M., Pocard-Chapuis R., Corniaux C., 2007. Analyse fonctionnelle de la filière bovine malienne d'exportation vers la RCI et d'approvisionnement de Bamako.

Document PCP, Bamako, Mali. (A paraître)